



BÂTIR UN FUTUR MEILLEUR

DANS NOTRE RUBRIQUE DÉSORMAIS RÉGULIÈRE SUR LE PROJET DES VILLES ACTIVES (GLOBAL ACTIVE CITY), PLEINS FEUX SUR LA VILLE DE BUENOS AIRES. LA CAPITALE ARGENTINE ET VILLE HÔTE DES JEUX OLYMPIQUES DE LA JEUNESSE D'ÉTÉ DE 2018 EMBOÎTE LE PAS DE LIVERPOOL ET LILLEHAMMER EN CHERCHANT À RELEVER LES DÉFIS DE L'URBANISATION GRANDISSANTE, DES INÉGALITÉS SOCIALES ET DES MODES DE VIE SÉDENTAIRES.

ILLUSTRATION: CELINA LUCEY



D'une taille, d'une structure et d'une culture différente que Liverpool et Lillehammer (décrites dans de précédents numéros de la *Revue Olympique*), la capitale argentine n'en est pas moins confrontée à des défis sanitaires et sociaux, souvent similaires: inactivité chronique de certaines couches de la population, augmentation des maladies non transmissibles (maladies cardiovasculaires, cancers, maladies respiratoires chroniques et diabète) hausse des maladies mentales, déficits d'intégration et grandes inégalités sociales et économiques. L'obésité, surtout chez les enfants, est devenue une grande préoccupation. Par ailleurs, les autorités tentent également de réduire les inégalités historiques entre le nord et le sud de la ville, terre d'immigration depuis plus de 150 ans et qui compte désormais environ 3 millions d'habitants.

Buenos Aires a saisi l'occasion de l'organisation des prochains Jeux Olympiques de la Jeunesse (JOJ) pour adopter le modèle des villes actives dont le développement a été soutenu et financé par le CIO. Cette approche novatrice, flexible et multisectorielle place l'humain et la collectivité au cœur d'une nouvelle forme de gouvernance urbaine. Avec cette démarche, Buenos Aires cherche ainsi à faire face à ses défis, à enrichir ses pratiques par celles d'autres villes, à partager son expérience

Ci-dessus: les habitants de Buenos Aires participent à un cours collectif de sport dans un parc de la ville. estaciones saludables.

«À BUENOS AIRES, NOUS CONSIDÉRONS LE SPORT ET L'ACTIVITÉ PHYSIQUE COMME DES OUTILS POUR AMÉLIORER LA SANTÉ, L'HARMONIE ENTRE LES PERSONNES ET AUGMENTER LA JOIE.»
LUIS GUSTAVO LOBO, SOUS-SECRÉTAIRE AUX SPORTS

et à bénéficier d'un cadre permettant d'intégrer ses initiatives.

Soutenue par le maire de la ville, une des premières étapes a été la formation d'un cabinet «ville active». Composé de représentants de différents secteurs (santé, sport, transport, éducation, urbanisme, nutrition, etc.), ce cabinet dicte la feuille de route et permet aux différents acteurs de coordonner leurs efforts et d'avoir une vision pluridisciplinaire. Le projet a été identifié et validé par le maire comme étant stratégique pour sa ville, avec comme objectif prioritaire la lutte contre l'obésité chez les jeunes.

Pour Luis Gustavo Lobo, ancien joueur de tennis, olympien et actuel sous-secrétaire aux Sports, le projet des villes actives s'inscrit dans la continuité de la vision et de la culture de Buenos Aires: «Le sport et les activités physiques ne sont pas uniquement bénéfiques pour le corps, ils le sont aussi pour l'esprit et l'interaction sociale, dit-il. La compétition de haut niveau m'a aidé à gérer les ►



PROJETS ET INITIATIVES



“Estaciones Saludables” (stations “Santé”)

Les stations sont situées dans une quarantaine d'emplacements de la ville et visent à promouvoir des modes de vie sains et à sensibiliser aux maladies non transmissibles. Les habitants peuvent venir vérifier leur tension, leur taux de glycémie, bénéficier de conseils nutritifs ou encore s'entraîner en groupe dans les parcs publics.



“Yo amo mi barrio” (J'aime mon quartier)

Ce projet basé sur le bénévolat vise à rassembler les différentes communautés au sein d'un club sportif du quartier afin d'améliorer les infrastructures ensemble et de créer un sentiment d'appartenance commun. Durant une journée, les bénévoles remettent en état le club. En outre, des activités culturelles et des jeux pour enfants sont proposés.



Polideportivos (centres omnisports)

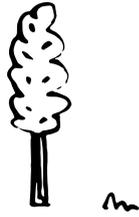
Depuis 2015, la ville a entrepris de mettre à niveau les centres omnisports de la ville («Polideportivos»). À présent, la moitié des infrastructures a été améliorée et l'autre moitié devrait être achevée mi-2018. Ces centres offrent des activités sportives encadrées gratuites pour tous les âges. Quelque 100 000 personnes s'y rendent toutes les semaines.



Juegos Porteños (Jeux à Buenos Aires et stages d'été)

Cet événement annuel se compose de compétitions dans 50 disciplines dans différentes catégories d'âge. Environ 10 000 personnes peuvent participer aux compétitions ayant lieu dans toute la ville facilitant ainsi l'intégration sociale. La ville organise aussi des stages d'été annuels pour quelque 20 000 enfants dans des centres sportifs publics.

VILLES ACTIVES



frustrations et défis du quotidien. Le sport m'a également enseigné les valeurs à appliquer en dehors des terrains de tennis. À Buenos Aires, nous pensons que le sport et l'activité physique sont des outils pour améliorer la santé, l'harmonie entre les personnes et augmenter la joie.»

En manque de données statistiques et afin d'agir de manière ciblée et efficace, la ville, avec l'aide d'universités argentines, va désormais s'attacher à comprendre les habitudes de ses citoyens, à mesurer leur niveau d'activités physiques et aussi à identifier et analyser les barrières à la pratique du sport. L'objectif est également de standardiser et évaluer les initiatives actuellement en cours afin d'en mesurer l'impact sur la population. À terme,

l'ambition de la ville est que les enfants soient en mouvement au moins une heure par jour, de promouvoir des habitudes alimentaires saines et d'adapter la réglementation en place afin de pouvoir insuffler une culture du changement dans les communautés locales.

Ces dernières années, la ville avait déjà lancé quelques initiatives (voir page précédente). Elle utilise désormais le dynamisme engendré par les JOJ de 2018 et les activités qui en découlent pour accélérer sa transformation et connecter les différentes initiatives. Par exemple, un nouveau département «Sciences du sport» a été créé au sein de l'administration municipale pour faciliter la relation entre sport et santé. Son but est



LE BUT EST DE PROMOUVOIR UNE ALIMENTATION SAINE, D'INSUFFLER UNE CULTURE DU CHANGEMENT ET DE FAIRE EN SORTE QUE LES ENFANTS SOIENT EN MOUVEMENT AU MOINS UNE HEURE PAR JOUR.

de s'associer aux différents acteurs de la santé pour que la prescription d'activités physiques soit systématiquement proposée par les médecins traitants comme un des premiers remèdes pour un mieux-être de la population.

Tout comme Lillehammer, Buenos Aires est un excellent exemple d'une ville qui saisit l'effet catalyseur de l'organisation d'un événement sportif international, en l'occurrence les JOJ, pour accélérer la promotion de l'activité physique, du sport et de modes de vie plus sains.

Dans le prochain numéro, une autre ville pilote sera mise à l'honneur. Pour plus d'informations, écrivez à info@active-cities.org ou consultez activewellbeing.org.



Comment devenir une ville active



LANCEMENT DE L'INITIATIVE POUR LE BIEN-ÊTRE ACTIF

Le 3 octobre dernier, lors du sommet "Smart Cities & Sport" organisé par l'Union mondiale des villes olympiques à Montréal, l'AWI (Active Well-being Initiative ou Initiative pour le bien-être actif) a officiellement lancé son modèle et son identité visuelle. Cette organisation à but non lucratif et basée à Lausanne est formée par l'Association pour le sport pour tous international (TAFISA) et EVALEO, organisation non gouvernementale spécialisée dans le bien-être et la santé durable. Le projet bénéficie du soutien du CIO dont plusieurs départements (médical et scientifique, Jeux Olympiques et sports notamment) ont été étroitement associés au développement de cette solution. L'AWI propose aux villes intéressées

un modèle de gouvernance novateur qui s'appuie sur une norme construite selon le langage ISO, et la mise en place d'un système de management basé sur l'activité physique et le sport. Après avoir rempli les exigences de cette norme et en démontrant, documentant et mesurant un certain nombre de ses bonnes pratiques, une ville peut désormais suivre un processus de certification qui l'amènera, à terme, à utiliser le label « Global Active City» (ville active). Des directives, outils, études de cas et modules compatibles sont également mis à disposition des villes qui se verront proposer un accompagnement général et spécifique. Ce premier label sera suivi d'un second - «Global Well-being City» (ville de bien-être) qui s'appuie sur

une norme plus large, incluant d'autres domaines importants pour le bien-être individuel et collectif, comme la nutrition, le bien-être mental, la culture, etc. Les villes confrontées à une croissance démographique, au vieillissement de leur population et aux défis sanitaires actuels trouveront ainsi des solutions et outils éprouvés pour s'appuyer sur la pratique d'activités physiques et l'adoption de modes de vie plus sains afin de rendre leurs citoyens plus actifs, favoriser une meilleure santé pour tous et un plus grand bien-être individuel et collectif. Ces villes actives feront partie d'un réseau leur permettant d'échanger leurs meilleures pratiques et de faire un meilleur usage des événements sportifs pour assurer un héritage social et humain durable. ■

Page de gauche: la zumba est une activité physique très populaire à Buenos Aires.

